

Le bureau local **UFAP/Unsa justice** prend note de la nouvelle gestion de la procédure des TV par les services de l'Unité Sanitaire de Niveau 1.

En effet, il est apparu que le service de l'USN1 est chaque jour de plus en plus à l'écoute de nos chers usagers contraint du service public, allant jusqu'à prendre en charge les doléances liées aux TV.

Il est appréciable de constater que les personnels appartenant au ministère de la santé sont à même de soulager le partenaire privé et l'administration pénitentiaire de ces missions si contraignantes.

Nous ne pourrions malheureusement pas leur renvoyer l'ascenseur. En effet, la formation des agents de l'administration pénitentiaire ne permet pas de prescrire suppositoires et autres pommades apaisantes pour la population pénale, et c'est tant mieux.

De plus, n'en déplaise à certain(e)s membres de ce service la câlinothérapie à base de médicaments et autres certificats « étranges » n'est pas le remède miracle qui permettra un fonctionnement global et cohésif de l'établissement.

En bref et de façon plus sérieuse que chacun se charge des missions qui lui sont confiées. Depuis l'ouverture de l'établissement jamais un personnel de l'administration pénitentiaire ne s'est permis de proposer une prescription médicale, toutefois ce n'est pas la première fois que l'USN1 se permet d'interférer dans les missions qui ne sont en rien les siennes.

Le bureau local **UFAP/Unsa justice** s'interroge depuis quelques temps sur certaines pratiques liées aux extractions médicales notamment. Sortir un détenu d'un établissement pénitentiaire est une logistique lourde de conséquences et la question se pose franchement sur la légitimité de certaines de celle-ci.

Nul doute que des discussions aurons lieux sur ce sujet qui nécessite un travail en pleine COHESION.....

**Que chacun s'en tienne aux prérogatives qui sont les siennes, il n'est pas certain que le service médical tolère que les pénitentiaires viennent s'autoproclamer soignants, il est attendu des soignants qu'ils se cantonnent à rester soignants, parce qu'en tout état de cause, quand ça commence à monter en pression, bizarrement, ils nous laissent volontiers gérer....**

*Pour l'UFAP UNSa Justice Bourg en Bresse,*

*Jonny De Faria*

*A Bourg en Bresse, le 20 Janvier 2023*